

Un collège jésuite dans les quartiers Nord



Dans un quartier défavorisé de Marseille en pleine mutation, le collège Loyola a fait sa première rentrée le 2 septembre.

L'équipe de l'établissement mise sur la mixité sociale et la pédagogie ignatienne pour promouvoir le vivre-ensemble.

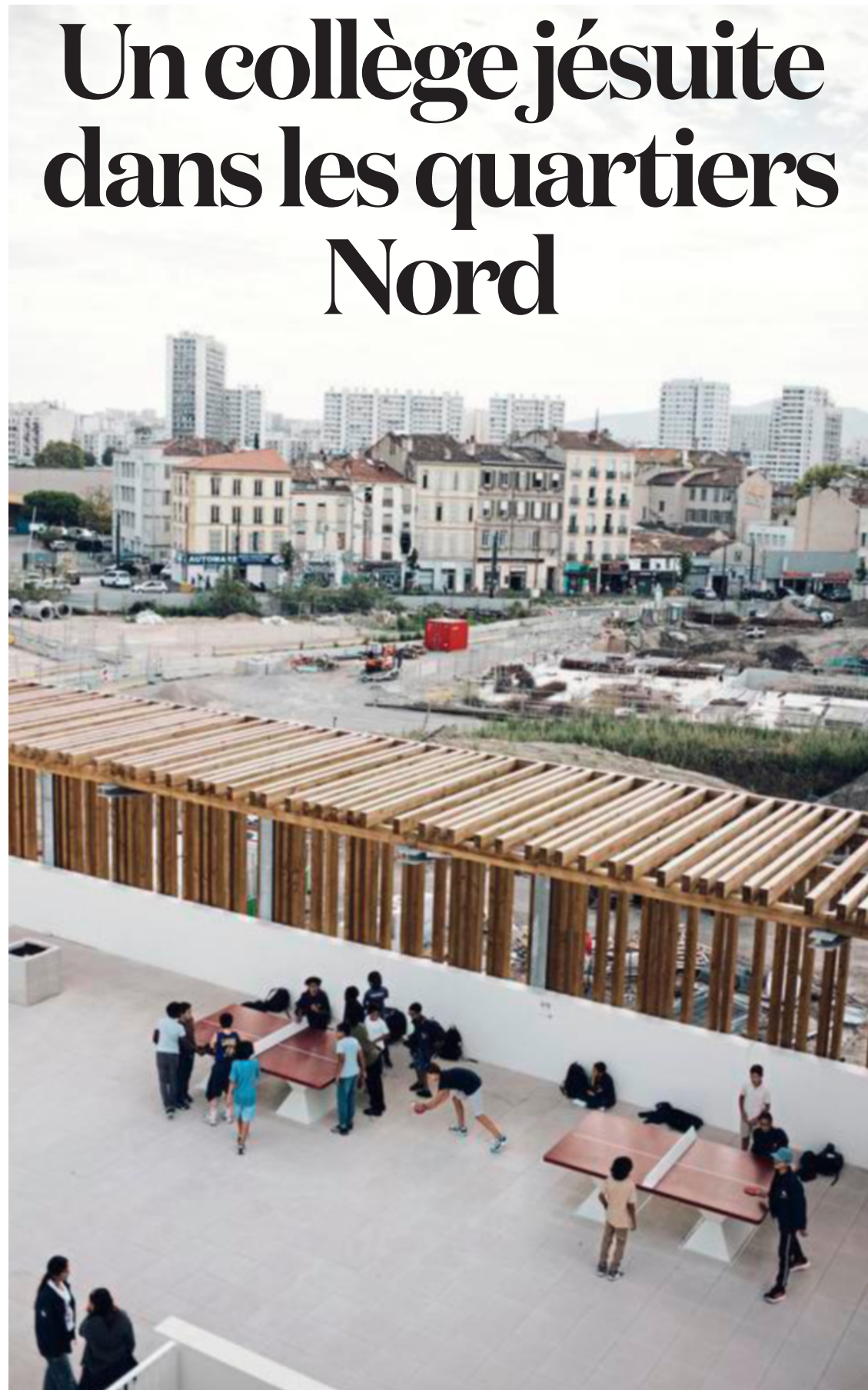
Marseille (Bouches-du-Rhône)

De notre envoyé spécial

7h 40. Devant un établissement scolaire flambant neuf, au nord de Marseille, une poignée de parents patientent sur des blocs de béton. Une légère brise marine caresse leurs joues. Les enfants, eux, portent une veste bleu indigo. Dans leur dos est brodé « Collège Loyola », du nom d'Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus. Les grilles s'ouvrent. Les élèves s'engouffrent dans le complexe sous le regard des parents et des surveillants.

L'établissement jésuite a ouvert ses portes une semaine plus tôt, le 2 septembre. Le soleil matinal inonde les murs blancs du collège, les arbres dépassent à peine le balcon du premier étage, les salles de cours sentent encore la peinture... Pour l'instant, seules deux classes de sixième accueillent les 48 premiers collégiens de Loyola. À chaque rentrée, de nouvelles classes verront le jour pour atteindre 500 élèves d'ici 2032.

La sonnerie retentit. « Vite, il faut se mettre en rang », chuchote un garçon. Deux lignes se forment. Le bruit des perceuses fend le silence. Situé dans le nord de Marseille, dans le 15^e arrondissement, le quartier défavorisé renommé « Euroméditerranée » est en pleine restructuration. Quatre grues entourent le collège. Autant de bâtiments – bureaux comme habitations – doivent sortir de terre dans les cinq années à venir.



Dans la cour de récréation du collège Loyola, dans le 15^e arrondissement de Marseille. L'établissement accueille pour l'instant 48 élèves répartis en deux classes de sixième. Théo Giacometti pour La Croix

Dans ce cadre, les jésuites ont répondu à la requête des pouvoirs publics, qui souhaitaient la création d'un établissement privé sous contrat dans le quartier. Depuis 1873, la Compagnie de Jésus est implantée dans le sud de la cité phocéenne avec l'École de Provence. Mais les 1600 élèves formés du CP à la terminale sont majoritairement issus de familles aisées. « Si les enfants de quartiers moins favorisés ne viennent pas à nous, alors il faut venir à eux », estime Marie-Pierre Chabartier, directrice de l'École

« Tous les élèves sont à égalité. Ils travaillent ensemble, en autonomie, sont solidaires. Cela fait sens, surtout à leur âge. »

de Provence, qui a soutenu le projet du collège Loyola.

L'éducation est l'un des principaux champs apostoliques des jésuites, en France et dans le monde. Historiquement, leurs établissements forment une élite. Désormais, la congrégation se tourne aussi vers les périphéries. « Avec cet objectif d'ouverture, nous voulons ouvrir notre offre éducative à tous », détaille le père Sylvain Cariou-Charton, président de l'Association Ignace de Loyola éducation. Au collège Loyola, la plupart

repères

L'éducation jésuite vers les périphéries

En France, près de 25 000 élèves sont scolarisés dans les 16 ensembles scolaires tenus par les jésuites. Pour répondre aux défis de la mixité en milieu scolaire, la congrégation fait le choix de s'implanter dans les quartiers prioritaires.

Dans cette dynamique, les jésuites français se sont inspirés de l'exemple belge du collège Matteo Ricci. Il a ouvert ses portes en 2019 dans le quartier de la gare du Midi, à Bruxelles.

D'autres collèges ont déjà fait leurs preuves dans cette voie. C'est le cas de l'établissement de Saint-Mauront, géré en co-tutelle avec le diocèse, installé dans un arrondissement très pauvre de Marseille.

des enfants vivent d'ailleurs dans le quartier.

Son directeur, le père Aimé Yoh, est jésuite depuis une douzaine d'années. Chemise bleu ciel brodée du logo de sa congrégation, crâne rasé et sourire contagieux, il abonde : « Les établissements jésuites sont reconnus pour leur qualité et leurs valeurs éducatives. » Les cours du matin sont dispensés par Aimé Yoh et Mathieu Flourens, lui aussi jésuite. Dans les salles de cours, les ventilateurs soufflent. Au tableau, les unités décimales sont tracées à main levée. Les élèves révisent les ordres de grandeur. Le directeur reprend Adam, félicite Hassan. « Si vous avez fini, comparez avec votre voisin », incite-t-il. Et les collégiens de débattre de leurs résultats.

Les valeurs d'entraide et de partage de la pédagogie jésuite ont poussé Oriane Leleu-Zanaret, professeure d'anglais, à rejoindre le collège Loyola. Pour cette ancienne élève de l'École de Provence, « c'est une manière d'amener cette éducation dans les quartiers défavorisés ». « Tous les élèves sont à égalité. Ils travaillent ensemble, en autonomie, sont solidaires. Cela fait sens, surtout à leur âge », note Ismaël Cousin, ancien policier devenu directeur associatif. Le père de famille a inscrit son ●●●

... fils au collège Loyola. Il se félicite de l'orientation vers la réussite des enfants et des offres éducatives rares, tel le chinois ou les matières artistiques – comme le théâtre ou le chant –, caractéristiques de la pédagogie ignatienne.

L'établissement se veut surtout un lieu de rencontre et de diversité. La majorité des élèves sont musulmans ou athées, et très peu sont catholiques, souligne le directeur, sans préciser les chiffres. «*Mais beaucoup de familles musulmanes sont rassurées qu'on évoque Dieu*», précise Marie-Pierre Chabartier. Ismaël Cousin n'est pas d'obédience catholique. Mais il assure que la découverte des religions est «*benéfique pour la culture personnelle des enfants. Ils comprennent que les religions peuvent vivre ensemble*».

Ce matin-là, comme chaque lundi, les 48 élèves se rassemblent pendant trente minutes dans l'amphithéâtre du collège. Aimé Yoh dispense un préambule autour du mot «ensemble», le fil rouge de l'année. «*Travailler ensemble pour réussir ensemble*», martèle-t-il, avant de reprendre quelques textes fondateurs de la Bible («*Tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps*», 1 Co 12, 12) et du Coran («*Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété*», sourate Al-Ma'ida 5, 2).

Puis, les jeunes racontent un

moment marquant de leur week-end. Une marée d'index se soulève. L'un narre son après-midi dans un parc aquatique, l'autre ses heures passées devant la console. Cette relecture, ce retour sur soi, est au cœur des *Exercices spirituels* (1548) de saint Ignace de Loyola, dont la figure est en première page du livret scolaire des enfants. «*Qu'est-ce que j'ai fait de bon, de positif? Qu'est-ce qui vaut la peine d'être modifié?*», commente Aimé Yoh. Autant de questions que les élèves sont invités à se poser le vendredi après-midi, lors du temps de relecture de la semaine passée.

Des heures sont consacrées à la formation spirituelle et pastorale. «*Nous voulons faire découvrir aux élèves qu'ils ont une intériorité, rappelle le père Aimé Yoh. Nous sommes aussi là pour les écouter et les accompagner.*» Les collégiens peuvent aussi s'inscrire, hors horaires scolaires, aux propositions de la catéchèse (temps de prière, célébrations, rencontres...), et être accompagnés dans les sacrements. Prochainement, des croix tapisseront les murs des salles de classe. Au premier étage, un «*lieu de recueillement et de prière*» doit être aménagé dans une salle encore vide. Un autel avec une Bible, un Coran et une Torah pourrait être installé, imagine le jésuite. Un espace interreligieux pour, là encore, favoriser le vivre-ensemble.

Valentin Baudin

essentiel

Sinaï — L'archevêque Damien démis de ses fonctions

Le Saint-Synode de Jérusalem a officiellement déposé l'archevêque orthodoxe Damien le 8 septembre, à la suite d'une crise de gouvernance au sein du monastère Sainte-Catherine, au pied du mont Sinaï. Les moines avaient voté le 30 juillet pour déposer leur supérieur, qui réside à Athènes depuis 2018, sur fond de conflit diplomatique entre Constantinople, Jérusalem et l'Égypte.

Chine — Un nouvel élan pour les vocations

En Chine, le premier semestre a été marqué par des signes de renouveau, selon les données publiées par xinde.org, portail d'information dédié à l'Église catholique en Chine. Seize prêtres et un évêque ont été ordonnés, quatre religieuses ont prononcé leurs vœux perpétuels, et 22 ont renouvelé les leurs. Deux prêtres seront également ordonnés le 19 septembre dans le diocèse de Pékin. Après des années de recul des vocations, l'Église en Chine semble se stabiliser.

Vatican Retour de la messe tridentine dans la basilique Saint-Pierre

Dans le cadre du pèlerinage traditionaliste Ad Petri Sedem, qui se tiendra à Rome du 24 au 26 octobre, une messe sera célébrée samedi 25 octobre par le cardinal américain Raymond Leo Burke dans le rite tridentin, en vigueur avant le concile Vatican II, à l'autel de la chaire de la basilique Saint-Pierre de Rome. Une première pour les organisateurs de ce pèlerinage depuis la publication il y a trois ans, par le pape François, du motu proprio *Traditionis custodes*, qui avait drastiquement restreint le recours aux anciens missels. Depuis 2022, la célébration du rite tridentin dans la basilique vaticane avait ainsi été interdite. Cette autorisation est interprétée comme un signe d'ouverture envoyé par Léon XIV aux traditionalistes.

Œcuménisme — Une célébration au Vatican en mémoire des 1624 martyrs du XXI^e siècle

1624 chrétiens sont morts à cause de leur foi ces vingt-cinq dernières années, selon la liste présentée lundi 8 septembre au Vatican par une commission composée de onze experts et chargée en 2023 par le pape François de répertorier les martyrs du XXI^e siècle en vue du Jubilé 2025. Une célébration œcuménique en leur mémoire sera présidée dimanche 14 septembre par le pape Léon XIV dans la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, en présence de 24 représentants de diverses confessions chrétiennes. Lors du Jubilé de l'an 2000, le pape Jean-Paul II avait commémoré les martyrs chrétiens du XX^e siècle.

 **sur la-croix.com**
— **Cardinal Bustillo :**
«*Je trouve très sain qu'il y ait des gens de droite et de gauche dans l'Église*»

Publicité

MOBILISONS-NOUS POUR LA LECTURE!

À chaque enfant son magazine.



Un cadeau OFFERT
pour son abonnement dès
4,50€/mois avec le code :

RENTREE25

Photo : Isabelle Franciosa



Bayard Jeunesse
GRANDIR EN CONFIANCE